

SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES FÉVRIER 2008

Conventions : Les noms suivis d'un ♂ concernent un homme, ceux suivis d'un ♀ concernent une femme. Le rêve est encadré. Le rêveur intervient en caractères droits, *les autres intervenants en italique et Graciela en caractères gras.*

*
* *

A♀ (quotidien)

Je participe à un grand séminaire dans une maison toute en longueur, en Angleterre. C'est l'heure du goûter ; J'avise une assiette avec de petites crêpes. Je me régale. Un de mes anciens collègues me dit gentiment qu'il s'agit de son assiette. J'entreprends donc de lui trouver un remplacement. Je me lève et me trouve dans une enfilade de pièces jusqu'à trouver le buffet avec des beignets. Je vais jusqu'au bout, mais je ne trouve pas de beignets. Je trouve un comptoir, mais je ne suis pas certaine qu'il y ait des beignets à ce comptoir.

Lors d'une ballade dans la ville, je tombe sur une autre collègue qui rentre vers le lieu du séminaire. Elle tente de prendre le bus et y renonce après avoir perdu du temps sur le côté où la porte s'ouvre. Nous traversons un garage, une station service essence un peu déserte et effrayante avant d'arriver.

Le temps du rêve n'est pas important, mais plutôt le moment où il est interprété. Je pose donc la question : Que veut dire cette image aujourd'hui dans ta vie ? Sur le plan du quotidien (images que le rêveur a vécues) et sur le plan du sujet (rêves symboliques et parlant du psychisme).

Pour moi, c'est lié au travail, à la période actuelle de distribution des bonus. Je suis en train de grignoter la part de quelqu'un d'autre et j'essaie de rendre équitable le partage en restituant quelque chose que j'ai pris indûment.

M♂ : *Et je n'ai rien à lui donner.*

Les performances de l'an dernier ayant été excellentes ont finalement fait exploser les bonus.

Vous reste-t-il un sentiment de culpabilité ?

J'ai essayé de rendre par tous les moyens.

G♀ : *Ne tergiverse pas devant le bus. Prends ce qu'il y a et ne t'occupe pas du reste.*

M♂ : *Au retour par la station service effrayante, on devrait se refaire de l'énergie, mais apparemment elle est déserte.*

C♀ : *Il ne semble y avoir que vous d'intéressée par le bonus. Tout est focalisé sur vous-même s'il y a des personnes annexes.*

Oui ! je suis le protagoniste à qui on a piqué ses beignets et celui qui veut réparer.

C♀ : *On peut être comme ça plusieurs personnes dans un rêve ?*

K♂ : *Oui, représentant différentes parties de soi-même.*

On a parlé de culpabilité !

M♂ : *Dans le fait qu'elle n'arrive pas à rendre. En avez-vous trop pris ?*

N'as-tu pas la tentation de garder tout pour toi ? Pourrait-il y avoir aujourd'hui, une situation inconsciente dans laquelle tu te trouves avec ce dilemme ? Tu as parlé sur le plan de l'objet, mais le reste ?

Dans ma vie avec mon compagnon, je profite de façon relativement protégées sans que ça rayonne à l'extérieur.

N♂ : *En toi, l'animus prend beaucoup d'énergie. Là où tu cherches vers l'anima, il n'y a rien !*

Si, il y en a, mais pas ce que je cherche. Mon souci est de donner la même chose, les beignets et les crêpes que j'ai mangés.

K♂ : Quelque chose n'est pas en ordre. Tu commences par prendre les beignets qui ne sont pas à toi. Quel symbole a le beignet pour toi ?

C'est du plaisir !

Quel est donc le message de l'inconscient ?

Garde ton beignet !

Défends ce que tu aimes !

*
* *

B♂ (inconscient, individuation, ombre)

Rêve récurrent : Je descends dans une spirale sans fin. Il m'arrive aussi de faire du sur-place avec quelque chose d'agressif derrière ou de monstrueux. Je ne suis pas agressé, mais je n'avance pas. Il y a une menace.

M♂ : Rêves qui reviennent souvent ?

Oui ! C'est une menace que je ne vois pas, mais que je sens.

E♀ : S'enfoncer, c'est une image de désespoir ?

C'est une image. Je ne me sens pas tomber, mais plutôt descendre.

K♂ : L'image de l'hélice est plutôt positive. Il y a mouvement par rapport à la deuxième image dans la quelle vous êtes bloqué. Il y a une descente vers l'inconscient. Elle est difficile et l'image vous donne une solution possible pour y accéder. Une solution protégée, car vous êtes dans une sorte de fourreau.

Effectivement, car le « fourreau » est presque lumineux. Mais moi, je suis tout noir.

G♀ : En vous laissant aller dans la spirale vous avez la solution au deuxième rêve.

Mais les deux rêves ne sont pas liés.

M♂ : Ils le sont puisque vous les racontez en même temps.

N♂ : Au fond du puits, on ne sait pas ce qu'on peut trouver.

Au fond, c'est sombre !

M♂ : Dans le premier, ressentez-vous de l'angoisse ?

Non ! Mais incohérence : Qu'est-ce que je fais là ?

Vous voulez dire : Est-ce que je suis à ma place ?

Pas tout à fait, je suis là comme une ombre au milieu de quelque chose de lumineux. Qu'est-ce que je fais là ?

Cela évoque-t-il une image ? Pour moi par exemple, cette spirale évoque pour moi ce phénomène astronomique du trou noir ou bien la tornade ou le maelstrom.

Non !

K♂ : un tire-bouchon ?

Non plus !

Si le rêve est bien interprété, il ne reviendra pas. Il y aura des formes différentes de présentation. Ce rêve, c'est la nécessité de descendre vers l'inconscient.

Si la spirale est un mouvement vers le haut, c'est le chemin de l'individuation. Vers le bas, c'est le chemin vers l'inconscient. Le message aujourd'hui c'est : va vers l'inconscient, plonge ! Les angoisses du deuxième rêve viennent de ce que vous êtes en train de vous confronter à l'inconscient et d'y trouver les monstres. En descendant dans l'inconscient, on arrive à accepter beaucoup de messages qui permettent au conscient d'adopter de nouvelles positions, de vivre autrement. J'accepte de dialoguer avec mon inconscient et ses monstres. Je peux trouver aussi des anges. Je peux trouver mon ombre.

Ces rêves ne sont pas interprétables sur le plan du quotidien. Ils sont donc symboliques. Il faut s'abandonner au dialogue. Ces rêves sont magnifiques. C'est une proposition de

lâcher-prise. Car vous ne pouvez pas freiner dans ce rêve. Confronte-toi avec ce qui va émerger. On va partir du réel pour confronter l'inconscient qui représente les trois quarts de notre psychisme. La rétribution est extraordinaire. Prenez un cahier et écrivez ce qu'on vient de dire et tout ce qui vous passe par la tête. Tout ce qui pourra élargir le conscient sera le bienvenu. Le rêve est pour cela la voie royale.

A♀ : Il s'agit de faire remonter ce que nous savons déjà, mais de façon inconsciente seulement. Le critère pourrait être ce genre de reconnaissance : « Ah, oui, c'est ça ! »

C♀ : Des choses déborderaient donc de l'inconscient dont nous ne sommes pas maîtres ?

A♀ : Tout à fait !

N♂ : le concept d'individuation apporte une compréhension plus subtile pour le quotidien, mais aussi pour une évolution. Il n'est pas question de cracher sur le spirituel. L'inconscient est le passage obligé.

*
* *

C♀

Je suis toujours pourchassée par des gens. Quelqu'un derrière moi qui me suit. Je dois me cacher. Je ne suis pas forcément seule et les personnes qui me suivent peuvent être une ou plusieurs. Je n'avance pas.

Un autre rêve : Je suis bloquée sur place. Ça me réveille !

M♂ : Est-ce que vous vous êtes reconnue dans le deuxième rêve de B♂ ?

Oui, c'est terrible, parce que j'étouffe !

Autrement dit, il va vous falloir rêver de spirale, maintenant !

Il y a bien contamination du couple ! Très bon ce rêve ! Dans quel sens, vous vous sentez déprotégée, fragilisée ? Le deuxième rêve est un rêve de blocage. Il peut y avoir un lien entre persécution et blocage. L'inconscient frappe à la porte.

Je suis très mal à l'aise et je ne suis pas forcément seule à courir. On ne me rattrape jamais.

K♂ : Qui sont ces personnes avec vous ?

Je ne sais pas !

G♀ : C'est positif si on ne vous rattrape pas.

Mais c'est épuisant ! je suis très consciente de ce que je vis et de ce que j'ai vécu et c'est tout à fait ça ! Je ne suis pas rattrapée, mais ça me détruit.

K♂ : Ça correspond à un certain ressenti dans la réalité ?

C'est ça !

On pourrait donc y mettre des visages !

Oui !

A♀ : A condition de lever le blocage !

Ces rêves sont une indication de travailler avec l'inconscient. Vous êtes accompagnée. Vous ne savez pas par qui. Qui bloque ? Qui persécute ? Qui accompagne ? Mais, c'est positif, vous n'êtes pas détruite.

*
* *

D♀ (inconscient, ombre)

Je suis au milieu de monstres, mais je me retourne et je fais front. Il y a des gens autour de moi. Je me débats et j'arrive à éliminer les monstres. J'ai toujours ce genre de rêves, mais de moins en moins virulents. Les monstres ne peuvent plus rien me faire.

J'ai l'impression de protéger ceux qui sont derrière moi.

M♂ : *qui sont-ils ?*

Des gens.

Un autre rêve : Je tombe avec l'impression que je n'atterrirai jamais. Pas en spirale ! il n'y a pas de fond.

Ça vous réveille ?

Non !

Qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui dans votre vie ? Avez-vous passé des épreuves ?

Qui correspondent sans doute à ça !

Ça reproduit donc bien la réalité ! Vous avez aussi vaincu quelque chose en vous, non ?

Sans doute !

G♀ : *Il y a une aura. Derrière, ils sont protégés. C'est du positif !*

C♀ : *C'est effectivement un peu ton histoire.*

M♂ : *N'y a-t-il pas en même temps que cette victoire, une transformation qui fait que vous devenez beaucoup solide ?*

Pas moi, toute seule. Il y a une aide extérieure.

Vous tombez ou vous planez dans ce deuxième rêve ?

Je plane, mais...

Vous n'avez pas d'angoisse ?

Non, mais, je n'arrive nulle part.

A♀ : *Appréhension consciente. La chute devrait s'arrêter logiquement ! Lâcher prise, c'est quelque chose qui est effrayant ! Pas rationnel !*

G♀ : *Pas de fin dans le lâcher-prise, donc pas de fond !*

J'aimerais savoir où je vais.

Chaque fois que vous tombez, c'est une descente vers l'inconscient. Vous entrez dans les fantasmes de l'inconscient et vous évoluez. Chaque fois que vous tombez c'est pour remonter quelque chose de l'inconscient. Vous êtes de moins en moins dérangée par les monstres parce que vous avez accepté de tomber. La protection que vous sentez, c'est aussi l'inconscient. Les monstres des parties de l'ombre. C'est un rêve d'évolution.

*
* *

E♀ (sacrifice)

Un vieux rêve de 10 ans au moins : Un incendie comme un mur de feu. Ma grand-mère est dedans. Je prends une bicyclette et je vais vers elle pour la sauver. Pas de fin à ce rêve !

M♂ : *Pourquoi ce rêve a beaucoup marqué ?*

Elle était en grand danger et je ne suis pas sûre que je pouvais la sauver surtout avec une bicyclette.

La bicyclette rappelle l'enfance ?

Oui, c'était mon trésor quand j'étais petite.

A♀ : *Quelle est ou était cette partie de moi menacée par les flammes ? Que j'aimerais protéger ?*

Les flammes, c'est la guerre. La vraie guerre de 40.

Des souvenirs de petite fille menacée pendant la guerre ?

Oui !

J'ai été privée de mon enfance et grâce à cette bicyclette j'essaie de retrouver une part d'enfance qui m'a été volée dans les flammes de la guerre.

Oui !

K♂ : *vous aviez une bonne relation avec votre grand-mère ?*

Oui ! Elle habitait avec nous. Très proche de nous. Avec elle, j'ai parlé russe avant de parler français.

N♂ : Ce rêve résonne pour moi comme une volonté de travail. La bicyclette, c'est comme un élan. Vous voulez comprendre pourquoi ce feu a démarré. C'est très lourd en émotion.

Je ne cherche pas à éteindre la flamme, mais la sauver.

M♂ : As-tu eu une épreuve difficile à cette époque-là ou aujourd'hui ?

Oui, maintenant !

Une partie de vous est menacée aujourd'hui et vous devez vous retirer du danger. Quelque chose peut vous faire mal aujourd'hui.

C'est pas moi qui me sent visée, mais cette chasse à l'homme qui se passe en ce moment. Je connais quelqu'un en ce moment en centre de rétention. C'est ça le danger, la France qui revient en arrière, le temps où on chassait les juifs.

M♂ : Une petite bicyclette, ça ne fait pas le poids !

K♂ : Mais sur un vélo, on n'a pas besoin d'autre énergie. On ne compte que sur soi. Mais on est seul à se battre contre ce mur de flammes.

*
* *

F♀ (peur, présience)

Rêve lointain récurrent : Une énorme vague qui va me submerger.

J'ai un peu travaillé sur moi-même et interprété ça comme un afflux des émotions et la peur des émotions et avec le temps, j'ai appris à vivre avec. Je n'ai plus rêvé de ça. J'ai découvert que le tsunami existait et que mon rêve pouvait être vrai. Ça m'a beaucoup perturbé. Ça m'a fait mal !

M♂ : la vague est au-dessus de vous et vous vous réveillez à ce moment-là ?

Oui !

G♀ : le tsunami vous a fait prendre conscience que vous avez échappé à quelque chose de mortel.

Vous vous en êtes sortie, mais un tsunami de rêve aurait pu vous ensevelir et peut-être vous anéantir.

A♀ : Il y aurait un peu de culpabilité à l'idée que ça a pu être une sorte de pensée magique, quelque chose de prémonitoire, à l'origine de la catastrophe.

Il y a quelque chose autour de ça, mais je n'irais pas jusqu'à me sentir coupable. Coupable d'être en vie peut-être ! Une sorte de « je l'avais bien dit ! » la peur de la mort par noyade est quelque chose de très fort chez moi.

A♀ : L'eau est le symbole de l'inconscient. La peur d'être confrontée à l'inconscient.

N♂ : Se recevoir une vague d'inconscient comme ça, c'est merveilleux. Mais si on n'est pas préparé à la recevoir, ça peut être fracassant !

M♂ : Pour essayer d'illustrer cette vague avec le travail d'entrée dans l'inconscient, je peux vous raconter un rêve d'un de mes protégés de la prison : une grosse vague comme la votre. Le rêveur est sur la plage qu'il essaie de remonter pour fuir, mais il patine sur le sable et n'arrive pas à avancer. Au moment où la vague éclate au-dessus de lui, il se retourne et plonge dans la vague. Il sait qu'il va ressortir de l'autre côté au calme. C'est un peu la morale de ce genre de rêve et ça correspond à ce qu'expliquait tout à l'heure Graciela. Au lieu d'en avoir peur, faire front.

La vague a-t-elle déferlé sur vous ? Avez-vous entendu du bruit ?

Non !

K♂ : Y a-t-il un lien avec le quotidien ?

Elevée au bord de la mer. Sans plus ! pas de menace aujourd'hui. En fait, je suis devenue très paisible et j'ai peu à raconter. Ce rêve a disparu, mais je rêve souvent que je rate les trains, que je n'arrive pas à faire ma valise, etc. image de ma vie...

Il faut se poser la question : Qu'est-ce qui peut vous menacer aujourd'hui ? Qu'est-ce qui peut être suspendu au-dessus de moi comme cette vague qui ne fait pas de bruit. La ville peut être dévorée, mais pas vous, comme si vous étiez la spectatrice.

Je me sens très paisible.

Cela va avec le silence !

*
* *

G♀

Thématique violent de rêves. Je suis la victime me faisant agresser ou tirer dessus ou au contraire, je suis l'agresseur. Les rêves sont très réalistes concernant des proches que je reconnais même si ils ressemblent à d'autres. Réveil difficile avec impressions d'étouffement. Je suis violente donnant des coups à mon compagnon (involontaire). J'ai du mal à respirer, je pleure. Difficile à vivre, mais al journée qui suit est paisible.

Je fais el lien avec des choses personnelles, car je suis en thérapie depuis 2 ans.

M♂ : *Souffrez-vous d'apnée du sommeil ?*

Non !

G♀ : *je vous ai entendue tout à l'heure : C'est la petite enfance qui réapparaît ! Ensuite apparaissent les images de votre quotidien.*

Toutes les nuits c'est mon conjoint qui m'abandonne. On me quitte toujours, on me trompe. C'est rarement moi qui prend le dessus. Je suis plutôt passive. Toujours très violent. J'expulse les sentiments négatifs la nuit. Ce qui m'apaise dans la journée.

K♂ : *le rêve arrive comme une soupape !*

M♂ : *vous savez bien qui vous attaque ?*

Oui ! Même sous les déguisements ! Ça me fatigue beaucoup !

Les rêves sont importants pour la reconstitution de l'identité. Ce sont des rêves de compensation. Ça vous permet de faire pendant la nuit des abréactions et des catharsis. Le degré de colère est tellement immense que ça va jusqu'aux larmes. Avez-vous été abandonnée dans la réalité ?

Oui !

Faire le deuil de ça et laisser venir !

Vous récupérez votre identité, chaque jour. Ce serait terrible si ça transpirait sur la journée, jalousie, méchanceté etc. Vous êtes sur la voie royale de l'inconscient.

J'ai l'impression que sort la nuit ce que je ne parviens pas à sortir en séance de thérapie. La fréquence va de pair avec le travail thérapeutique. Ça a été réveillé par un fait réel dans notre relation. Une trahison qui m'a ramené à l'enfance.

Je ne sais pas si le pardon existe. Je ne crois pas que l'oubli n'existe. Je vous conseille de vous couper les ongles bien courts. Le mot de trahison prend toujours des proportions immenses.

*
* *

H♀ (ombre)

Une grande maison très claire toute en verre. Je suis au premier étage et je vois tout ce qui se passe au rez-de-chaussée. J'ai deux petits enfants chinois avec moi et je les ai enfermés à côté de la cuisine dans une pièce toute sombre. Un essaie de s'échapper. Il descend. Je le tue. Je

remonte, je prends un couteau dans la cuisine et je tue le deuxième par derrière. Je regarde tout le sang et je suis contente. Je prends les deux corps et je vais vers la falaise. Je jette les deux corps dont les têtes éclatent sur les rochers avant d'arriver dans la rivière en bas ; la rivière est rouge de sang. Je suis bouleversée et soulagée.

Je suis en nage au réveil avec un sentiment de culpabilité, mais soulagée. Tout est beau, lumineux.

Rêve de libération et transparence.

A♀ : *Suppression de deux parties ombriques. Des petites choses qui auraient pu grandir en moi et que je sacrifie en toute transparence.*

N♂ : *c'est quasiment conscient !*

F♀ : *Ce rêve est fréquent ?*

Non, unique, il y a quelques temps !

M♂ : *Correspondant à quelque chose dans votre vie ?*

Oui !

A♀ : *Aujourd'hui ?*

Je ne pense pas. Quelque chose qui m'aurait empêchée d'avancer.

Des petites choses comme de l'orgueil etc.

E♀ : *Avec cette intensité, il est difficile de croire à des petites choses.*

M♂ : *En effet, On n'utilise pas un marteau-pilon pour écraser une puce !*

A cette époque, c'était toujours très sombre dans mes rêves, guerres etc.

G♀ : *Il y a un sens particulier à la maison de verre en dehors de la transparence évoquée.*

Non !

Est-ce que le sang a une signification particulière dans les rêves ?

C'est la vie !

M♂ : *Et ici, il faut la preuve de la mort. C'est pour cela que la maison est transparente. Il faut vérifier qu'il y a bel et bien mort.*

F♀ : *Le fait qu'il y a des enfants a-t-il un sens particulier ?*

C'est bien possible que ça rapporte à un problème d'enfance. Quelque chose qui traîne depuis l'enfance et dont vous vous débarrassez.

K♂ : *On ressent un certain malaise. Il y a peut-être du positif, mais c'est dur ! C'est très violent !*

D'autant que j'insiste, avec les têtes qui se fracassent contre les rochers.

M♂ : *Vous allez échanger des recettes avec Aline !*

F♀ : *cela peut-il avoir un lien avec n avortement ?*

Non !

M♂ : *La question est néanmoins intéressante. Pourrait-il y avoir quelque chose qui aurait pu naître¹ et qui s'effondre maintenant et c'est un soulagement. Ça correspondrait aussi à un avortement !*

C♀ : *symbolique alors !*

Oui, une destinée qui disparaît !

Ça pourrait bien être ça ! A ce moment-là, oui !

G♀ : *Et vous démarrez une autre vie.*

E♀ : *C'est plus que du soulagement, ce qui me frappe, c'est le plaisir. Vous répétez ce mot souvent.*

G♀ : *C'est positif d'avoir du plaisir.*

*
* *

¹ Compte tenu de la dureté du rêve, c'est l'image de Rosemary's baby qui me vient à l'esprit. L'enfant du diable...

J♀(animus, numen, vieux sage)

Une image qui m'apparaît un après-midi au bureau. Je sais que je l'ai vue une ou deux ou trois fois dans la nuit. Un monsieur souriant. Il a des cheveux longs, avec une frange. Très épais et orange, très joli. Il bouge sans arrêt la tête. Il est joyeux.

Plusieurs jours de suite cette tête m'apparaît dans la journée. Je l'ai rêvée une nuit, je ne sais pas laquelle. Je n'ai pas le souvenir du rêve. Je sais seulement que j'en ai rêvé.

P♀ : *Orange, c'est la sagesse !*

Alors, j'ai acquis la sagesse ?

La chevelure orange de ton animus !

Je frise la sagesse ?

C'est la représentation du vieux sage de Jung. Le rêve est numineux : Tu peux l'avoir quand tu veux. Quand une image reste, il s'agit d'un archétype.

Je suis alors en chemin vers la sagesse ?

Oui !

Je travaille ça, justement.

C'est un rêve d'évolution !

Dans ma tête, je suis en train de changer de chemin.

*
* *

K♂ (naissance, métamorphose)

Je sors d'une sorte d'hôtel. Quelque chose qui ressemble à l'immeuble de Gaudi à Barcelone. Mosaïques et formes très arrondies. Je sors d'une sorte d'hôtel dans des parterres comme des jardins. Je suis jambes nues sur lesquelles il y a des pores, des trous qui se referment tous seuls. Je suis comme une espèce de monstre.¹ Je suis gêné, peur et pudeur. Une femme arrive derrière. Ça me gêne. Un ancien collègue de travail est sur une passerelle, torse nu, musclé et je n'ai pas envie qu'il me voie non plus.

N♂ : *construction fragile pas encore stable. Il y a du positif. Maison pas droite, jambes poreuses. Il faut encore consolider.*

La maison de Barcelone est très solide.

G♀ : *le gars qu'on voit en haut solide, c'est toi. Tout une partie de toi n'est pas poreuse, mais éponge. Quand tu regardes en l'air, une bonne partie du travail est faite, solide. Mais tu veux cacher la partie éponge. Tu n'arrives pas à avancer sur tes jambes éponges.*

J'associe l'idée de mutation. Je serais un mutant.

M♂ : *Vous êtes en culottes courtes !*

C'est un rêve de métamorphose ! Transformation. Les jambes respirent. Relation qui s'ouvre avec le réel.

E♀ : *Cela me fait penser à la mère et vous qui naissez.*

Oui, il y a une espèce de matrice. Je suis ouvert vers l'extérieur, mais je ne vois rien.

Un bébé qui sort de sa mère, se trouve bien, il regarde, il se sent tout petit, il se demande ce qu'il va devenir.

C'est vrai que je suis perdu.

Pas encore assez sûr de toi !

*
* *

¹ C'est l'image de tentacules avec des ventouses qui me vient à l'esprit. Le monstre serait une pieuvre.

L♂ (régression)

Cauchemar récurrent quand j'étais enfant : Je tombais dans un puits sans fond.

Rêve très angoissant qui me réveillait. C'était un rapport à une situation où je bénéficiais d'une énergie, d'un dynamisme et finalement ce que je constate aujourd'hui, c'est la chute. Une chute que je n'ai pas vue, alors. J'en parle aujourd'hui, car j'ai constaté les effets.

E♀ : *C'est comme si vous vous étiez trahi vous-même en ne l'ayant pas vue.*

D♀ : *Je chute aussi, mais j'ai l'impression de planer. Pas d'angoisse ! Pas de fin !*

Moi, la fin, c'est le réveil !

Ton rêve c'est le complexe maternel.

M♂ : *ce n'est pas une naissance. C'est bien le retour dans le ventre maternel.*

Il s'agit bien de régression. Il faut reculer pour mieux sauter.

E♀ : *Pas de tristesse chez vous ?*

Non ! Aujourd'hui, j'ai pu constater les conséquences. Je vis aujourd'hui les événements comme une régression, comme une chute.

C♀ : *reculer pour mieux sauter. C'est comme toucher le fond pour pouvoir remonter.*

*

**

M♂ (ombre)

Je n'ai pas de rêve, mais je peux vous raconter un rêve de détenu. J'hésite entre deux rêves.

Je suis dans un café ; il y a quelqu'un devant moi dans le café ; je tiens un revolver. Je le vise et je le tue.

Plus tard, il est vivant. Il me regarde, avec un petit sourire narquois.

G♀ : *Il tue une partie de lui-même et il se moque de lui-même.*

Qu'est-ce qui vous a fait choisir ce rêve plutôt que celui auquel vous pensiez ?

C'est vrai, je suis venu avec d'autres rêves, mais je me suis dit qu'il fallait reparler de l'ombre. L'autre rêve n'en parlait pas.

E♀ : *Tu ne peux pas y échapper, il y a une part de toi dedans !*

Bien sûr ! J'ai une ombre comme tout le monde. Celle-là n'est pas la mienne. Elle est très particulière. L'homme qui est tué est blond avec des cheveux bouclés.

Le rêveur est un délinquant sexuel très grave qui a versé dans le satanisme. Son ombre est très particulière. Elle est très positive. Ce qu'il essaie de tuer, c'est l'enfant pur en lui, contrairement à ce qu'on pourrait croire. Dans cette position satanique, le monstre a une figure d'ange. Il est en train de tuer l'ange et l'ange lui dit « tu ne m'auras pas comme ça ! » Et mon rôle, c'est de lui dire « L'ange est là, faites-le vivre ! »

N♂ : *C'est possible que les parties de la personnalité s'inversent ?*

C'est la première fois que je vois ça ! Lui est dans une optique satanique.

C♀ : *il l'est quand il vous parle ?*

Non, car il est justement en plein travail. Mais il a participé à des messes sataniques. Et maintenant il prend conscience de son ombre angélique.

N♂ : *Il est vraiment retourné ?*

C'est pour ça que ce n'est pas mon ombre, mais l'étrangeté du cas m'a troublé et donné envie d'en parler. D'autant plus qu'au début, je me suis trompé dans l'interprétation.

J'ai du mal à suivre si l'ombre est angélique.

Il m'a confirmé qu'il était blond avec les cheveux bouclés dans son enfance.

M♂ a fait la présentation d'un pervers.

Il lui faut tuer ce qui l'empêche de vivre ses fantasmes.

C♀ : *Il a la force de dire ça ?*

Je l'aide, bien entendu ! Mon rôle est bien de le sortir de là. Ce n'est pas le diable que vous essayez de tuer, mais c'est vous enfant, vous l'enfant innocent et il vit encore, vous l'avez raté.

B♂ : *il y a le sourire narquois !*

On peut retrouver ce sourire narquois dans l'ombre classique : Tu as crû que tu m'avais eu, mais tu m'as raté ! Tu restes avec moi, tu fais partie de moi. Pas question que tu aies ma peau !

N♂ : *On ne peut pas détruire l'ombre, n'est-ce pas ?*

L'ombre est nécessaire pour que la lumière soit. C'est comme le symbole du yin et du yang.

C'est d'ailleurs l'image que je lui ai proposé de méditer.

E♀ : *N'a-t-il pas essayé de tuer l'homme qui l'avait vraisemblablement violé ou torturé dans l'enfance ? Ce serait ça le diable !*

Oui, une enfance horrible comme on a du mal à imaginer ! C'est sans doute ce que lui pense. Mon interprétation est différente et complémentaire.

C♀ : *C'est extraordinaire qu'il accepte de dialoguer sur ce sujet avec vous !*

Vous avez raison, c'est mon pervers préféré !

*
**

N♂ (dialogue conscient et inconscient, Surmoi et ça)

Un terrain de foot. Des CRS courent après des supporters.

Ils se regroupent

Ça finit en affrontement, les uns sur les autres.

C'est un match qui dégénère. Je ne vois pas le match, mais que le terrain seulement.

G♀ : *C'est influencé par les actualités, non ?*

Qui sont les méchants, les CRS ou les supporters ?

Je ne ressens pas de méchanceté ni dans les uns ni dans les autres.

Apparemment, cela ne vous pose pas de problème.

C'est ça. Plutôt comme une démonstration de ce qui se passe couramment.

K♂ : *C'est dans un terrain, encadré. Il y a des limites.*

Le stade est rond. Un peu comme le Parc des Princes.

G♀ : *Très masculin, ce rêve. Peu de femmes rêvent de matches.*

Ils se regroupent et ça crée une mêlée. Les premiers plongent et les autres plongent dessus.

Dialectique entre conscient et inconscient. Entre Surmoi (CRS) et Ça (supporters). C'est un rêve d'évidence ; Où suis-je ? Je suis là. Comme un tableau. On ne peut pas le comprendre autrement

Paul : *Sur-Moi : tout à fait l'image des CRS plongeant sur les supporters !*

*
**

P♀ (haine, relecture du passé)

Je suis dans un hôtel avec une piscine. Mon cousin et ma cousine sont dans la piscine. J'y entre. Ma cousine me dit qu'elle a quelque chose à me dire et elle sort. Mon cousin me dit aussi qu'il a quelque chose à me dire. Il me dit que quand il est avec mon fils Olivier, cela forme quelque chose de beau sur le plan spirituel. (P♀ fait des deux mains un rond) De l'air

de foutre de lui, je lui demande s'il a trouvé ça chez une voyante. En souriant, il me répond que non.¹

G♀ : Pourquoi un rond pour évoquer le fils et le cousin ?

Pour évoquer la plénitude et la beauté. Moi, je n'y crois pas.

B♂ : Pourquoi vous ne l'acceptez pas ?

G♀ : Ce rond que vous faites, c'est plutôt un signe d'amour. Vous refusez l'amour qu'ils pourraient avoir ensemble. Et c'est d'être exclue de cet amour qui vous dérange.

Je n'ai jamais eu de bons contacts avec mon cousin et ma cousine. Je me dis que ce n'est pas possible.

Mais ton inconscient te corrige ! Il propose une nouvelle conception.

N♂ : c'est pour le quotidien ?

Non. Elle amène un rêve symbolique. L'histoire racontée est impossible, mais l'inconscient dit que c'est vrai. Dans l'eau, tu es dans l'inconscient.

E♀ : vous vous sentez bien dans ce rêve ?

Je suis en colère. Je n'accepte pas, sachant qui ils sont.

La relation vous trouble peut-être parce qu'il y a un élément dedans qui ne vous plait pas.

Dans la semaine, j'en ai pleuré tellement ça me trouble. Je me disais qu'ils représentaient une part de moi.

N♂ : il y a une relation entre deux images archaïques. Anima et animus sont là.

F♀ ! Cousine et cousin sont frère et sœur ?

Non, c'est un couple !

E♀ : quelle relation ont-ils en réalité avec votre fils ?

Plus parce que j'ai coupé il y a longtemps. Olivier a fortiori.

L'inconscient propose une nouvelle façon de voir les choses. Qu'est-ce que tu pourrais dire de ce couple ?

J'ai perdu mon père très tôt. Ma mère nous a envoyé vivre chez mon oncle et ma tante. Cousin et cousine venaient de se marier. Pas d'amour dans ce milieu. Il m'a harcelé tous les jours, montant ma chambre. Et je ne pouvais en parler à personne.

Et maintenant, vous avez peur que ça recommence avec votre fils.

M♂ : Il y a là volonté de protéger votre fils. Quel âge a-t-il ?

33 ans !

Il ne risque plus rien, alors !

Marié et deux enfants. Quelque chose t'est proposé de porter un autre regard sur une histoire ancienne. Transformer la haine que tu portes en toi. C'est un rêve de guérison ! Guéris-toi !

Dans le rêve, c'est cousin et cousine de l'époque ou de maintenant ?

Plutôt de l'époque.

Autrement dit, l'Olivier en question, c'est vous !

E♀ : La voyante, c'est la mère qui n'a rien vu !

¹ On retrouve le sourire narquois de l'ombre évoqué précédemment.